

Les beaux jours, le siècle d'or prophétisés par le poète exciteraient notre incrédulité par l'excès des prodiges entrevus, alors même qu'il n'y aurait pas attaché, comme une ironie sanglante, ce titre désolant, et dont le souvenir vous glace à chaque vers : *utopie*. On ne se sent point assez fixé sur ce qu'il croit ou ne croit pas, sur ce qu'il espère, ou n'espère pas. J'aurais voulu que M. de Laprade envisageât son sujet autrement : il fallait, à mon avis, présenter ces découvertes de la science moderne, trop divinisées par les uns, trop dédaignées par les autres, comme des instruments de la Providence appropriés aux nécessités des temps. Comment, avec le seul secours des éléments de travail, employés autrefois, nourrir, vêtir, transporter ces flots d'une population toujours croissante ? Comment, pour ne parler que d'un spectacle qui est là, sous nos yeux, comment, sans ces rapides facilités de locomotion d'une nation à une autre, et d'un point de la France à l'autre, suppléer aux insuffisances de récolte qui nous affligent, résultat de l'intempérie des saisons, aussi bien que de certains vices d'institution reconnus de tous ? Comment, enfin, faire pénétrer à toutes les extrémités du monde les lumières de la foi et de la civilisation chez tant de peuples encore infidèles et barbares, et réaliser ce vœu prophétique qui *devra bien s'accomplir un jour, d'un seul troupeau et d'un seul pasteur* ? L'antiquité, outre qu'elle était assez accommodante dans son prosélytisme, outre que le développement commercial y était relativement médiocre et peu étendu, l'antiquité avait les esclaves qui étaient des bêtes de somme, des machines, des choses. — Infortunés, soumis à de durs et humiliants labeurs que n'eussent point subis les hommes libres ! Au prix de leurs sueurs et de leur sang, on obtenait tout, depuis les plus simples nécessités de la vie jusqu'à ces prodigieux travaux dont les débris nous étonnent encore. Vint la disette ! Le soin de les nourrir n'était pas de quoi embarrasser beau-